

7. Mais il n'y a rien qui ait plus ébloüï le peuple, que les adresses de Rhetorique dont le Ministre a remply son liure. Il triomphe perpetuellement ; il chante victoire lors qu'il se voit vaincu ; il se plaint lors qu'il a tort ; il insulte à son Aduersaire sur vne bagatelle, quand il n'a rien de bon à luy répondre sur ce qu'il y a de principal ; il l'accuse de peu de sincerité, pour preuenir ce reproche ; & il se sauue des difficultez qui l'embarassent le plus, tantost en les obscurcissant, tantost en les traittant de mépris ; tantost en excitant diuerses passions dans l'esprit du Lecteur, tantost par des railleries : Et ces railleries contribuent beaucoup à faire trouuer vn liure agreable, particulièrement quand elles tombent sur quelqu'un que le Lecteur n'est pas marry de voir railler. Ceux qui connoissent ces ruses en estiment le Ministre plus adroit, mais ils n'en iugent pas sa cause meilleure.

Ce sont ces artifices & plusieurs autres semblables que ie serois trop long à remarquer, qui ont donné vogue à ce liure. Car au fond, tout ce que le Ministre a dit de bon, il l'a emprunté de M. Aubertin, comme il l'auoüe luy-même en plusieurs endroits. Cependant quoy que les scauans ayent fait cas du liure de M. Aubertin, comme d'un ouurage d'un grand traual & d'une profonde erudition ; tant qu'il n'y a eu qu'eux qui en ont esté iuges, les raisons qui y sont alleguées, n'ont pas esté estimées fort considerables. Les couleurs dont le Ministre les auoit peintes, leur auoient donné de l'apparence & de l'éclat : Mais le P. Nouët en a fait voir euïdemment la fausseté. Quoy que ie me sois étendu plus que de coûtume sur son liure à cause de l'importance du suiet, ie n'ay fait que toucher sommairement ce qu'il y a de principal. On y trouuera quantité d'autres choses tres-belles & tres-doctes, que la briefueté de ce Journal ne me permet pas de rapporter.

*MANIERE EXACTE POVR PRENDRE LES DIAMETRES DES Planetes, la distance entre les petites étoiles &c. A Paris, chez Iean Cusson.*

Dans la Lettre de M. Petit qui a esté inserée dans le IX. Journal de cette année, on a desia vû vne Machine pour prendre exactement les Diametres des Astres : En voicy vne autre tres-commode, par le moyen de laquelle M. Auzout, qui en est l'Inuenteur, a fait dès l'an passé avec M. Picard plusieurs

belles observations. Toutes ces deux Machines consistent à disposer parallèlement deux cheueux dans vn chassis, en sorte qu'ils comptent entr'eux le Diametre que l'on veut mesurer; Mais elles sont differentes en ce que celle de M. Petit a deux écrous & deux vis, qui sont également approcher ou éloigner les deux cheueux l'un de l'autre; au lieu que dans celle-cy il n'y a qu'un des cheueux qui avance ou recule par le moyen d'une vis & d'un écrou, l'autre cheueux estant arresté au chassis. Et comme tout le monde ne peut pas auoir de ces sortes de machines, on en trouue dans ce Traité plusieurs autres qui sont plus simples & plus faciles à faire.

Je ne feray point icy la description de ces Machines qu'il faut voir dans le Traité même: Je rapporteray seulement deux ou trois choses qui m'ont semblé tres remarquables.

La 1. est qu'on a trouué l'an passé que le Diametre du Soleil a esté dans son apogée de 31. minutes, & 35. à 38. secondes; & dans son perigée de 32. minutes, & 43. à 45. secondes. Pour le Diametre de la Lune on ne l'a pas trouué moindre de 29. minutes, & 35. à 40. secondes; ny plus grand de 33. minutes ou enuiron.

La 2. est vne maniere tres-ingenieusement inventée par M. Picard, de diuiser vn pied en 24000. parties & dauantage, sans se tromper d'une seule. Cette diuision, qui paroist presque impossible, se fait par le moyen d'un Microscope, qui grossit précisément 60. fois, ou dauantage si l'on veut. Mais comme on ne scauroit donner l'explication entiere de cette methode que par vn long discours; il faut auoir recourts à ce traité qui en donnera l'intelligence.

La 3. est que tous les Metaux s'accourcissent à la gelée. C'est vne chose qui paroist surprenante, & que plusieurs auront de la peine à croire; Mais M. Azouot en a fait l'experience, & a remarqué qu'un tuyau de fer blanc long de 12. pieds, estant exposé à la gelée, deuiet plus court de deux lignes.

On trouuera encore dans ce Traité les precautions qu'il faut prendre pour mesurer exactement les Diametres des Astres, & ne se pas tromper dans l'operation; ce qui est d'une tres grande vtilité pour ceux qui obseruent.

*LETTE DE M. DENIS PROFESSEUR DE PHILOSOPHIE ET DE MATHEMATIQUE, à M. de Montmor premier Maître des Requestes; touchant deux Experiences de la Transfusion faites sur des hommes. In 4. A Paris, chez J. Cusson,*

ENfin la Transfusion du Sang, que quelques vns croioient impossible, que plusieurs iugeoient dangereuse, & que la pluspart estimoient au moins inutile, s'est heureusement faite sur deux hommes; & la premiere experience qu'on en a faite, a guery vne personne d'une maladie assez facheuse. On verra dans cette Lettre le recit de ces deux Experiences, avec plusieurs raisonnemens pour & contre cette operation.

Je n'entreay point dans le détail des objections qu'on a faites contre la Transfusion, ny des réponses que M. Denis y donne, car elles seroient trop longues à rapporter. Je diray seulement que les principales raisons dont cet Auteur se sert pour monstrier l'vtilité de cette operation, sont, qu'en la pratiquant on ne fait qu'imiter l'exemple de la Nature, qui pour nourrir le fœtus dans le ventre de la Metre, fait vne continuelle Transfusion du sang de la Metre dans le corps de l'Enfant par la veine ombilicale; Que se faire faire la Transfusion; ce n'est rien autre chose que se nourrir par vn chemin plus court que l'ordinaire, c'est à dire mettre dans les veines du sang tout fait, au lieu de prendre des alimens qui ne se tournent en sang qu'après plusieurs changemens; Que cette maniere abrégée de se nourrir est preferable à l'autre, en ce que l'aliment pris par la bouche ayant à passer par plusieurs parties qui sont souuent mal disposées, peut contracter plusieurs mauuais qualitez auant que d'estre arriué dans les veines, & est sujet à plusieurs alterations que l'on euit en mettant immédiatement dans les veines du sang tout fait; Que cette operation met d'accord les Medecins qui approuuent la seignée, & ceux qui ne l'approuuent pas; ceux-là